

## PISTES DE MEDIATION POUR LE PROJET « ENTRE »

Oui. En partant de la conception actuelle d'**ENTRE** — rituel participatif en espace public, quatre danseuses, gestes simples, interaction physique et prolongement numérique par smartphone — la médiation n'est pas simplement une activité « autour » du spectacle, mais **une extension de la logique même du projet** : créer du lien, faire circuler des gestes et permettre à des personnes qui ne se rencontrent pas habituellement de partager une expérience.

Une véritable **méthodologie de rencontre par le geste** : on part du corps individuel, on passe par l'imitation et la transformation, puis on arrive à une forme collective.

Ceci est en lien avec le discours d'ENTRE sur **l'inclusion et la diversité** : l'inclusion n'est plus seulement « permettre à différents publics de participer », mais **faire de leurs différences une matière chorégraphique**. Dans le projet ENTRE l'idée est que toutes les formes de participation sont légitimes et que la virtuosité n'est pas le centre de l'expérience.

Voici plusieurs pistes, avec des degrés d'engagement différents.

### 1. « Un geste pour... » — collecte de gestes du territoire

Avant la représentation, proposer aux habitants de répondre très simplement à une question :

**Quel geste faites-vous pour prendre soin de quelqu'un, d'un lieu ou du monde ?**

Chaque personne propose un geste, le montre, le transmet à une danseuse ou le filme avec son téléphone.

Les danseuses constituent ensuite une **bibliothèque de gestes du territoire**, dont certains peuvent être intégrés à la performance.

#### Intérêt :

- aucune compétence artistique nécessaire ;
- accessible aux enfants comme aux personnes âgées ;
- possibilité de participation sans parler ;
- valorisation des cultures et histoires individuelles ;
- la population devient réellement co-autrice d'une partie de la matière chorégraphique.

Cela prolonge très directement l'idée déjà présente dans ENTRE : partir des gestes quotidiens et laisser la communauté locale « façonner une partie de la performance ».

### 2. « Le geste qui nous relie » — atelier intergénérationnel

Créer des groupes volontairement mélangés :

- enfants + personnes âgées ;
- adolescents + adultes ;
- personnes valides + personnes en situation de handicap ;
- habitants anciens + personnes nouvellement arrivées ;
- danseurs amateurs + personnes qui ne dansent jamais.

L'atelier peut être construit autour de **trois actions très simples** :

**Je te montre → tu transformes → nous faisons ensemble.**

Pas de « cours de danse » au sens traditionnel. On travaille plutôt sur :

- imitation ;
- décalage ;
- rythme ;
- contact ou proximité ;
- déplacement ;
- attention ;
- transmission.

L'objectif est de faire apparaître progressivement une petite **chorégraphie collective des différences**.

### 3. « ENTRE deux générations »

Une piste intéressante pour le projet est de travailler sur la **transmission des gestes entre générations**.

Par exemple :

Un enfant apprend un geste à une personne âgée.

Une personne âgée apprend un geste à un adolescent.

Puis chacun transforme le geste de l'autre.

On peut ensuite collecter des gestes liés aux souvenirs :

- jouer ;
- travailler ;
- cuisiner ;
- saluer ;
- attendre ;
- danser ;
- prendre soin ;
- manifester ;
- se rencontrer ;
- se dire au revoir.

Cela permet d'aborder la mémoire **sans passer nécessairement par le récit autobiographique**.  
Le corps devient une sorte d'archive vivante.

### 4. « ENTRE langues » — médiation sans langage

Autre piste : organiser une séance avec des personnes parlant différentes langues, en posant une règle : **Pendant les 20 premières minutes, on ne parle pas**.

On communique uniquement par :

- gestes ;
- regard ;
- rythme ;
- imitation ;
- distance ;
- déplacement.

Puis, dans un second temps, chacun peut expliquer ce que le geste signifiait dans sa culture ou dans son histoire.

Cela permet de faire apparaître concrètement une idée déjà centrale dans ENTRE : certaines formes de communication corporelle précèdent le langage verbal et peuvent franchir les barrières linguistiques.

## 5. « ENTRE vous » — dispositif numérique participatif

Le smartphone peut devenir un **outil de médiation en amont**, et pas seulement pendant la performance.

Par exemple, quelques jours avant :

**« Envoyez-nous un mouvement qui représente votre ville / votre quartier / votre journée. »**

Une interface très simple permettrait de :

1. regarder une courte proposition d'une danseuse ;
2. la reproduire ;
3. la modifier ;
4. envoyer sa propre version.

Les réponses peuvent alors constituer une matière collective projetée, sonorisée ou transformée pendant la représentation.

Cela crée une continuité :

**territoire → habitants → gestes → numérique → danseuses → spectacle → public.**

Et surtout, le numérique reste **au service de la relation**, plutôt qu'un gadget technologique.

## 6. « La danse des invisibles »

Une médiation spécifiquement pensée pour aller chercher les personnes qui ne viennent pas spontanément dans les lieux culturels.

Plutôt que : « Venez participer à un atelier de danse contemporaine »  
aller directement dans :

- centres sociaux ;
- maisons de quartier ;
- EHPAD ;
- établissements scolaires ;
- centres d'accueil ;
- associations de personnes migrantes ;
- structures handicap ;
- quartiers périphériques ;
- villages.

Avec une proposition très simple :

**« Nous venons vous rencontrer et apprendre un geste de votre quotidien. »**

Les artistes recueillent les gestes, mais surtout les histoires et les relations qu'ils provoquent.

Puis certaines personnes sont invitées à rejoindre le spectacle.

Cela correspond particulièrement bien à l'ambition d'ENTRE de transformer chaque étape de tournée en **collaboration avec le territoire**, plutôt qu'en simple diffusion.

## 7. « Spectateur / participant / passeur »

Pousser plus loin encore une idée déjà présente dans le projet : **plusieurs niveaux de participation**.  
On peut explicitement proposer trois statuts :

**Je regarde** → je reste spectateur.

**Je participe** → je réponds aux propositions depuis ma place.

**Je transmets** → je rejoins l'espace et deviens à mon tour celui/celle qui propose un geste.

Cette troisième étape est importante : le public ne fait pas seulement **ce que les danseuses lui demandent**. Il devient progressivement capable de proposer quelque chose aux autres.  
C'est là que la médiation devient réellement une **transmission de pouvoir chorégraphique**.

## 8. « Cartographie sensible d'un territoire »

Pour une résidence de plusieurs jours, on peut construire une petite cartographie participative.  
Les habitants répondent à des questions comme :

- Où vous sentez-vous chez vous ?
- Où aimez-vous rencontrer les autres ?
- Où êtes-vous seul-e ?
- Quel endroit vous donne envie de bouger ?
- Quel endroit vous donne envie de rester ?
- Quel geste représente votre quartier ?

Les réponses deviennent une **cartographie chorégraphique**.  
Par exemple :

Place → tourner  
École → courir  
Marché → échanger  
Parc → s'étirer  
Gare → attendre  
Maison → se rassembler

Les danseuses peuvent ensuite traverser le territoire en suivant cette partition.

## 9. « Atelier des micro-chorégraphies »

Très léger logistiquement et particulièrement adapté à ENTRE.  
Par petits groupes de 3 à 5 personnes : **Créer une chorégraphie de 30 secondes avec seulement :**

- un déplacement ;
- un geste ;
- un arrêt ;
- une relation avec quelqu'un.

Puis les groupes se rencontrent et assemblent leurs séquences.

À la fin : **une chorégraphie collective composée de fragments individuels.**

Cela permet de travailler directement sur le principe artistique d'ENTRE :

**comment des singularités différentes peuvent-elles produire une forme commune sans devenir identiques ?**

#### **10. « Après ENTRE » — retour d'expérience corporel**

Je privilégierais un retour qui ne soit **pas une discussion classique avec le public.**

À la sortie, proposer trois questions :

**Quel geste avez-vous retenu ?**

**Quel geste vous a surpris ?**

**Quel geste allez-vous emporter avec vous ?**

Les réponses peuvent être données :

- par un geste ;
- par un dessin ;
- par un mot ;
- par un enregistrement vocal ;
- par un message smartphone.

On constitue ainsi une **mémoire collective de chaque représentation.**

**>> Structuration possible d'une médiation d'ENTRE en 4 niveaux :**

| Niveau         | Proposition                                        | Durée     |
|----------------|----------------------------------------------------|-----------|
| <b>Avant</b>   | Collecte de gestes / rencontres avec les habitants | 1–3 h     |
| <b>Pendant</b> | Participation progressive dans ENTRE               | 30–60 min |
| <b>Autour</b>  | Ateliers intergénérationnels / interculturels      | 1h30–3 h  |
| <b>Après</b>   | Collecte et partage des gestes/souvenirs           | 20–45 min |

En donnant à l'ensemble un **fil rouge unique** :

**« Quels gestes pouvons-nous partager sans avoir besoin d'être pareils ? »**

Contacts :

Jean-Marc Matos

[kdmatos@orange.fr](mailto:kdmatos@orange.fr)

0611775456

[www.k-danse.net](http://www.k-danse.net)